



DISCRIMINATIONS, RÉPRESSIONS : L'IMPOSSIBLE BANALISATION

Un cheminot, militant syndical, s'est donné la mort en gare de Paris Saint Lazare. Il n'est évidemment pas question d'instrumentaliser ce drame effroyable mais bien de s'interroger sur le contexte et l'environnement qui mènent à de telles situations qui sont inacceptables et révoltantes.

En préambule, la Fédération CGT des Cheminots souhaite adresser ses plus sincères condoléances et apporte son soutien à la famille, aux proches de notre collègue cheminot décédé dans la nuit de vendredi à samedi.

Portés par le climat « décomplexé » ambiant, des acteurs politiques et patronaux, rejoints par certains dirigeants SNCF, pratiquent l'anti-syndicalisme débridé, le management par la terreur et se croient libres d'avoir des comportements dénués de toute humanité et de tout respect.

Depuis de nombreux mois, la direction SNCF a fait le choix de réprimer celles et ceux qui ne se résignent pas. Ainsi, de nombreux cheminots font régulièrement l'objet de procédures disciplinaires parce qu'ils expriment un désaccord avec la stratégie en cours. Les sanctions deviennent la colonne vertébrale d'un management décidé au plus haut niveau.

Cette vision rétrograde du « dialogue social » au service de la casse du service public ferroviaire entraîne inévitablement une dégradation des conditions de vie et de travail des cheminots. Soit elle provoque réactions, colères, tensions dans le collectif de travail, soit elle déshumanise, avilit et isole celles et ceux qui en sont victimes.

La Direction de la SNCF porte bien entendu une lourde part de responsabilité concernant la situation globale qui règne dans notre entreprise.

Elle démontre chaque jour, à travers ses restructurations incessantes, la casse des collectifs de travail, la suppression d'emplois, l'abaissement des conditions sociales des cheminots, sa volonté d'avancer tous azimuts, quel qu'en soit le prix.

Les pressions, d'où qu'elles viennent et quelles qu'en soient les motivations, ne sauraient justifier la banalisation du mal être au travail comme un effet collatéral d'une stratégie ultra libérale, dénuée de règles et sans scrupules.

La Fédération CGT des cheminots combatta sans relâche ces déviances comportementales. Nous appelons toutes les cheminotes et tous les cheminots, quel que soit leur grade, à combattre de tels agissements. Notre droit est de travailler dans la sérénité et la sécurité, notre devoir est de faire respecter nos droits.